

Conjoncture mensuelle au 1^{er} octobre 2019

Le mois de septembre, particulièrement sec, se caractérise par des températures toujours excédentaires et une pluviométrie déficitaire. D'après Météo France, la deuxième décennie a été la plus chaude avec un écart de +4,1° dans le Sud-Ouest. Ces températures élevées pour le troisième mois consécutif, impactent les rendements des cultures d'été et de la vigne. Elles maintiennent également un intérêt des consommateurs pour la consommation des fruits estivaux. Les débuts de campagne de commercialisation pour les produits d'automne sont peu dynamiques.

Dans les filières animales, la morosité sur les marchés des bovins et des ovins reste de mise. Le marché du porc reste toujours bien orienté. La production de palmipèdes gras se rapproche, en volumes, des niveaux enregistrés avant la crise aviaire de 2015 et 2016.

GRANDES CULTURES



Rendements des cultures d'été hétérogènes et en retrait

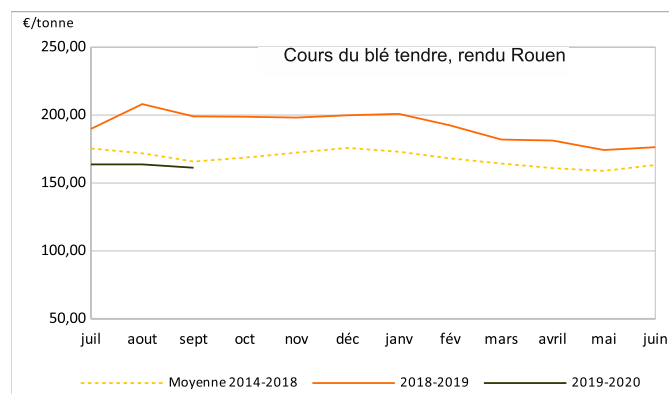
Fin septembre, plus de 65 % des tournesols sont récoltés. Les rendements sont hétérogènes en fonction de la date de semis, du terroir, de l'irrigation mais aussi de la faculté de l'hybride à résister au manque d'eau. Les premiers maïs sont récoltés également (près de 10 % de la sole) avec des rendements décevants sur les cultures en sec. Les récoltes de soja et de sorgho débutent sur l'ouest de l'Occitanie. En zone

méditerranéenne, les récoltes sont terminées : les rendements seraient très inférieurs à la normale.

Les récoltes des parcelles de riz débutent en retard d'une quinzaine de jours en raison du décalage des implantations et des mauvaises conditions agro-climatiques en début de campagne.

Pour la nouvelle campagne céréalière, les implantations

Cours du blé tendre orientés à la baisse depuis juillet



Sources : FranceAgriMer, La dépêche

des colzas ont été difficiles et parfois impossibles en raison du manque d'eau.

Le cours du blé tendre continue de baisser en septembre. Son cours mensuel atteint 161 €/tonne contre 199 € en septembre 2018.

MELON

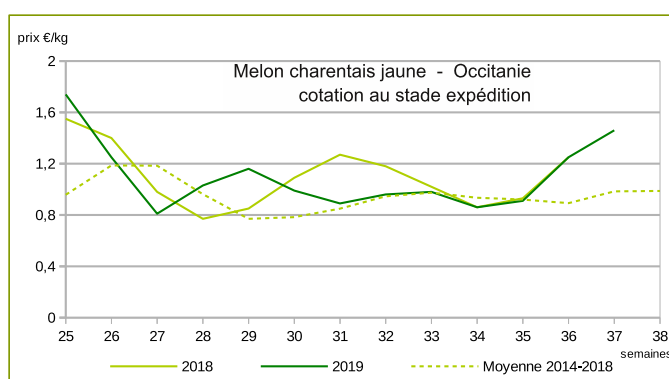


Progression des prix en fin de mois

Début septembre, les apports se renforcent suite au mûrissement des melonnières favorisées par les températures estivales. Toutefois, les ventes manquent d'entrain et les réapprovisionnements sont trop faibles pour absorber l'ensemble de l'offre. Des reports de stocks se constituent en station. Les prix se maintiennent difficilement sur des volumes restreints et de qualité. En fin de mois, le temps estival favorise la consommation. La demande est présente avec des rechargements actifs. Avec la

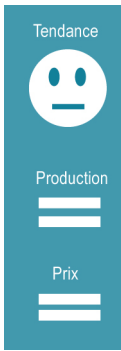
réduction de l'offre, les expéditeurs ne peuvent honorer en totalité les commandes et les prix progressent. La bonne tendance s'essouffle, avec le retour d'une météo peu favorable à la consommation et une demande moins enthousiaste.

Hausse marquée des prix des melons en septembre (+15% par rapport à septembre 2018)



Source : RNM - FranceAgriMer

AIL



Demande faible

L'activité commerciale tourne au ralenti. La mise en place des foires à l'ail ainsi que la période de la rentrée scolaire ne redynamise pas les transactions. Les stocks s'accumulent, d'autant que la concurrence espagnole reste présente chez les grossistes. L'ail rose nécessite un triage plus important selon la qualité de certains lots. Malgré un commerce sans euphorie, les cours de l'ail se maintiennent et restent globalement supérieurs à la moyenne quinquennale.

CONCOMBRE



Un mois de septembre qui ne tient pas ses promesses

La rentrée de septembre ne permet pas le rebond attendu sur le marché du concombre. Les transactions se réalisent sur de petits volumes et seuls les engagements permettent d'écouler le produit. Le concombre bénéficie d'un temps pourtant approprié à sa consommation mais celle-ci est absente. Cette tendance se retrouve sur l'ensemble des produits frais. Dans ces conditions, le commerce est lourd et la concurrence européenne commence à

empiéter des parts de marché. Les marchés de gros basculent progressivement sur la production, hollandaise, belge et espagnole aux prix très agressifs. Le creux de production de mi-septembre permet de répondre à la demande. Les cours s'ajustent en conséquence.

LAITUE



Une campagne compliquée

Après un début de campagne d'été difficile avec des prix bas et une inadéquation entre l'offre et la demande, le marché s'est rééquilibré. L'offre de produits sains en quantité modérée face à une demande elle aussi limitée favorise la remontée des cours.

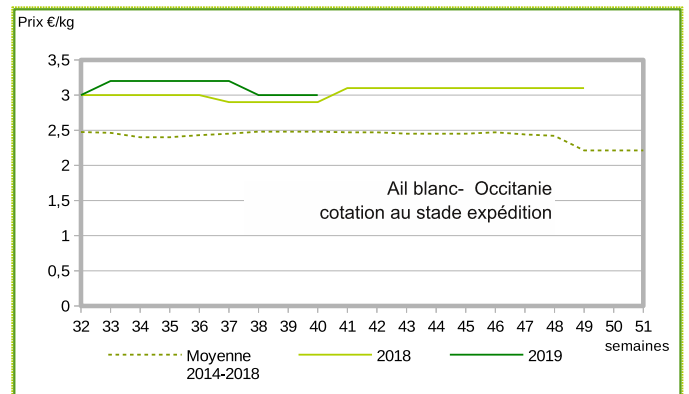
RAISIN DE TABLE



Consommation en panne

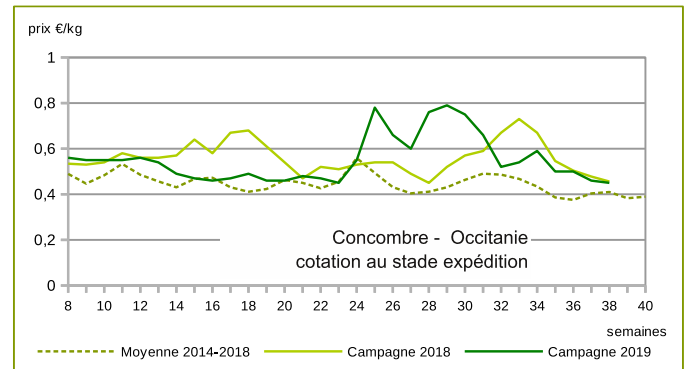
La mise en place de la campagne 2019 s'effectue en tout début septembre avec du raisin blanc Chasselas plateau 8 kilos. Après s'être approvisionnée, la demande tarde à renouveler ses achats. Des problèmes de maturité sont mis en avant et expliquent cette situation. La consommation ne démarre pas vraiment, et le raisin s'accumule sans susciter d'intérêt particulier. La mise en place d'actions promotionnelles favorisent l'écoulement des labels AOP. La situation n'évolue pas sur l'ensemble du mois et les baisses de cours enregistrées n'inversent pas cette tendance.

Les cours se maintiennent



Source : RNM - FranceAgriMer

Des prix orientés à la baisse en fin de campagne

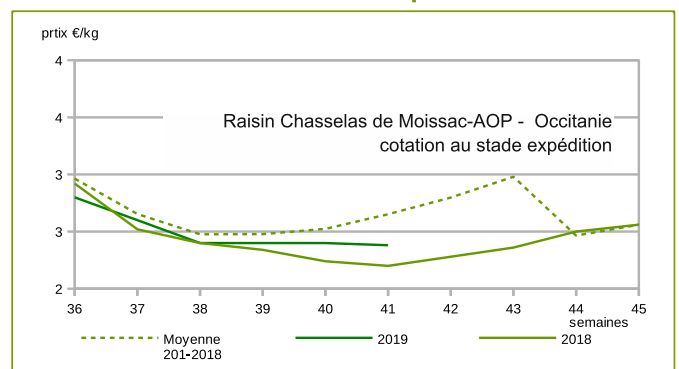


Source : RNM - FranceAgriMer

En fin de mois, l'offre espagnole omniprésente incite les acheteurs à se détourner de l'offre du Roussillon. Les débouchés se restreignent, la fin de campagne s'annonce compliquée.

Sur cette campagne d'été avec des conditions de culture compliquées, l'arrosage a été important. Après la rentrée, les cours s'orientent à la baisse pour les dernières laitues plein champs. D'ici trois semaines on attend les premières laitues sous serre.

Les cours du Chasselas à la peine en ce début d'automne au temps estival



Source : RNM - FranceAgriMer

POMME

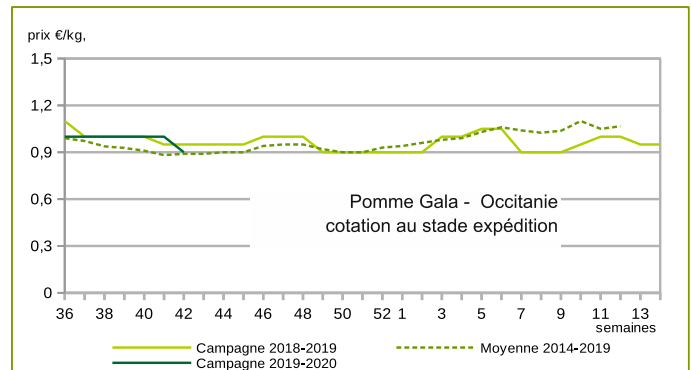
Démarrage poussif de la campagne



La campagne se met en place dès le début du mois avec la mise en marché de Gala suivie de Reine des Reinettes. Le temps estival prolonge les campagnes de fruits d'été et perturbe la commercialisation des pommes. La consommation est très faible et la demande se disperse. Le Grand Export quant à lui génère un volume de départ non négligeable favorisant un déstockage régulier et important. À l'approche de la fin de mois, l'offre se développe avec les variétés Granny et Reinette Grise du Canada. La 1ere est sollicitée à destination du Grand Export tandis que Canada se négocie plutôt vers le marché intérieur et plus mesurément vers l'Espagne.

En fin de mois, tous les bassins de production sont présents sur un marché toujours chargé de fruits d'été.

La demande à l'export dope le marché de la pomme



Source : RNM - FranceAgriMer

La Reine des Reinettes souffre d'un manque de demande que les acteurs attribuent aux prix élevés. Ils se tassent sans pour autant inverser la tendance.

PRUNE

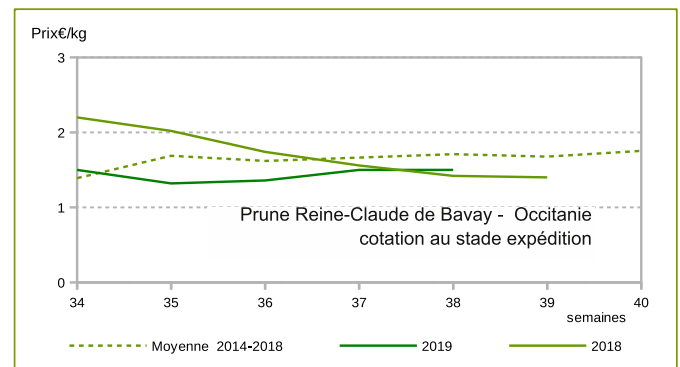
Écoulement régulier



Le mois de septembre est particulièrement propice à la commercialisation des prunes et notamment de la Reine-Claude de Bavay. En revanche, Président trouve difficilement preneur à l'export générant une offre importante sur le marché intérieur. Les variétés rouges se commercialisent de manière mesurée, l'offre et la demande sont en adéquation ce qui explique la bonne régularité des cours. Sur cette dernière partie de campagne, la TC Sun est incontournable mais les quantités sont importantes et la demande

pas toujours présente génère du stock et une forte pression sur les cours. Ils se dégradent régulièrement jusqu'à la fin de la campagne.

Une fin de campagne en demi-teinte



Source : RNM - FranceAgriMer

VITICULTURE

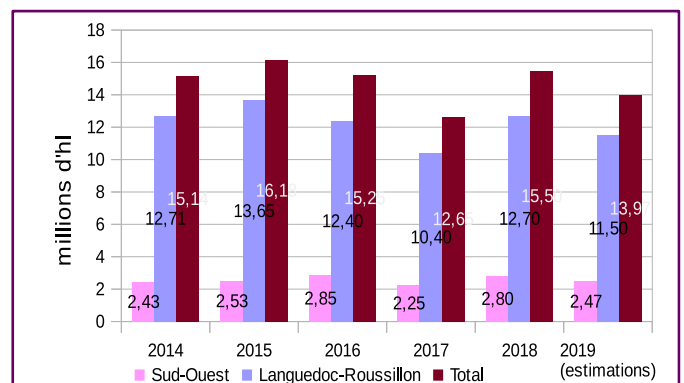
Prévisions de récolte 2019 : très bonnes conditions de vendanges mais un potentiel diminué par la sécheresse



Dans toute la région, les vendanges 2019 sont entrées dans leur seconde moitié et sont même terminées pour les départements précoces du bassin Languedoc-Roussillon. Elles se déroulent dans de très bonnes conditions. La première moitié des vendanges confirme une récolte globalement

inférieure à 2018. Les conditions très chaudes et sèches de cet été se sont prolongées jusqu'à la récolte et se traduisent par des baies de petite taille et peu juteuses mais présentant un bon état sanitaire. Le contexte particulier de cette année, conduit à estimer, après enquête, un volume total de 11,5 millions d'hectolitres pour l'ensemble du bassin viticole Languedoc-Roussillon en recul de 9,4 % par rapport à l'an dernier et de 2,5 millions d'hectolitres pour le bassin Sud-Ouest en Occitanie.

Prévisions de vendanges en Occitanie - Oct 2019



Source : FranceAgriMer, Sriset

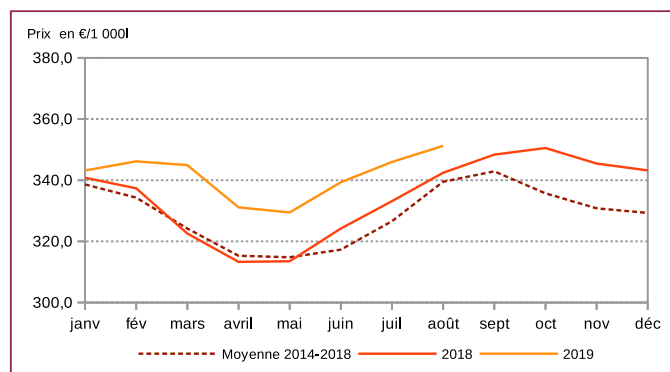
LAIT DE VACHE



Collecte en repli

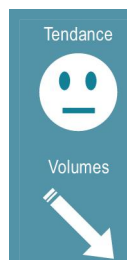
Les livraisons régionales de lait de vache se replient encore. Avec à peine de 50 millions de litres de lait livrés par les éleveurs d'Occitanie en août 2019, la collecte se rétracte de 2,3% par rapport à août 2018 et de 6,4% en cumul annuel. Le prix du lait conventionnel payé au producteur atteint 350 €/ 1 000 litres en août. Il est supérieur de 3,5% à la moyenne 2014-2018 pour ce même mois.

Prix du lait de vache en hausse de 3,5% (moyenne sur les huit premiers mois 2019 par rapport à la même période 2018)



Enquête EML estim, FranceAgriMer - SSP

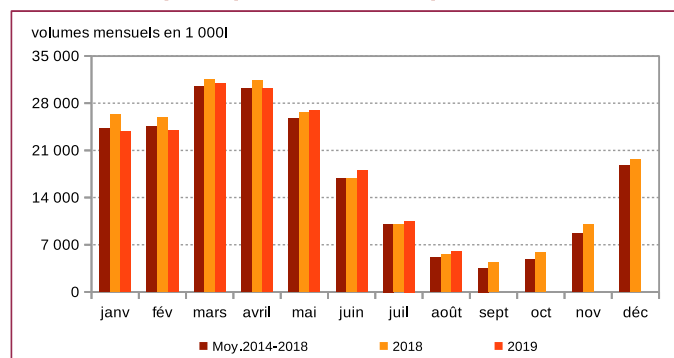
LAIT DE BREBIS



La baisse de la collecte se poursuit

Les livraisons régionales de lait de brebis suivent la baisse saisonnière en août avec un niveau légèrement supérieur à la moyenne triennale pour ce même mois. Avec un peu plus de 6 millions de litres livrés par les éleveurs d'Occitanie, la collecte d'août 2019 dépasse de 8,5% celle d'août 2018. En cumul sur les huit premiers mois de l'année, les livraisons régionales sont en retrait de 2,3% par rapport à la même période 2018.

Baisse saisonnière de la collecte moins marquée que les années précédentes



Enquête EML estim, FranceAgriMer - SSP

LAIT DE CHEVRE

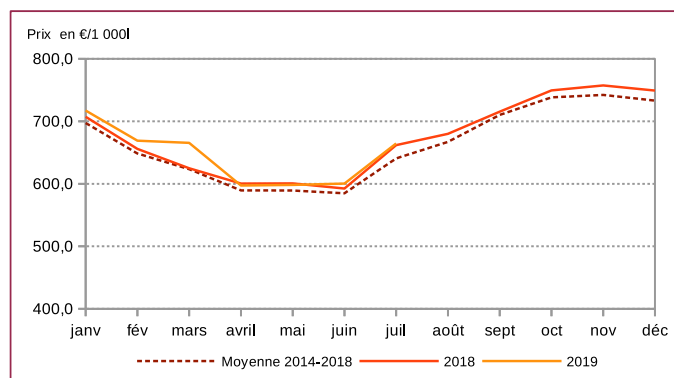


Baisse saisonnière moins marquée en août

Les livraisons de lait de chèvre se stabilisent en août, avec un volume collecté proche de cinq millions litres de lait. En cumul annuel, la collecte régionale reste stable par rapport à 2018.

Le prix du lait payé au producteur repart à la hausse en août. À 685 €/1 000 litres en moyenne, il est supérieur à 2018 et à la moyenne 2014-2018 pour ce même mois.

La collecte régionale se stabilise en août



Enquête EML estim, FranceAgriMer - SSP

PALMIPÈDES GRAS

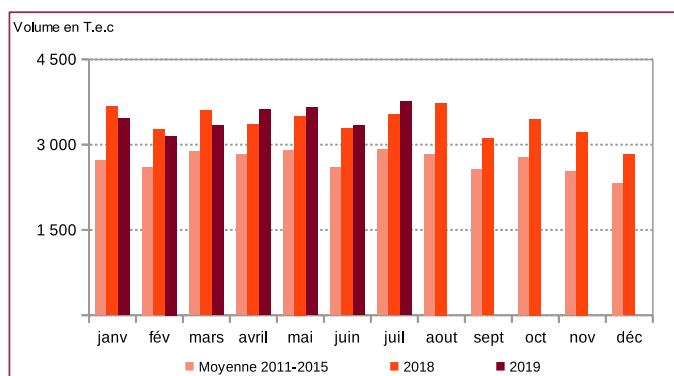


Baisse saisonnière moins marquée

Les abattages de canards gras sont en retrait de 2,5 % en juillet sur le volume enregistré le même mois un an auparavant. En cumul sur les sept premiers mois 2019, les abattages sont au même niveau qu'en 2018 mais restent inférieurs de 15 % par rapport à la moyenne 2011-2015. Les volumes ont été réduits suite aux mesures de biosécurité mises en place par les éleveurs du Sud-Ouest et la qualité est plus que jamais mise en avant par la filière.

Le cours du foie gras première qualité reste stationnaire au marché de Rungis. En plein creux saisonnier il atteint 27 €/kg en août, l'activité étant au plus calme.

Les abattages de canards en retrait de 15%, en cumul annuel 2019 par rapport à la même période 2011-2015



Enquête Abattages, ABATVOL - SSP

BOVINS DE BOUCHERIE



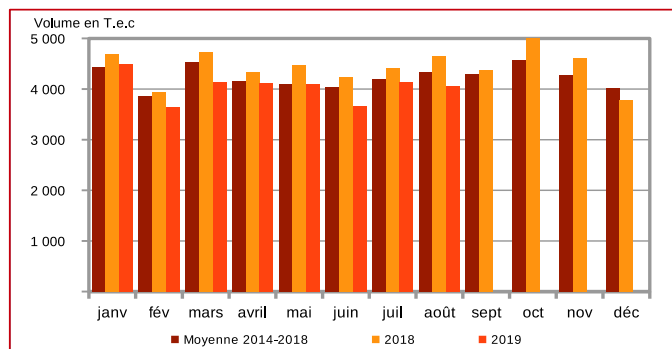
Abattages de vaches en retrait

Dans un contexte de baisse des effectifs dans les exploitations, les abattages régionaux de vaches sont en recul pour le huitième mois consécutif. En août 2019, il atteint 12,8 % en tête et en poids par rapport à août 2018. Avec 84 milliers de têtes abattues, en cumul, depuis le début de l'année, l'effectif baisse de 8,9 %, soit 6 milliers de têtes en moins par rapport à la même période 2018. Les sorties de génisses sont également en retrait de 4 % en têtes et 5,2 % en poids sur la période janvier-août 2019.

Les marchés sont déprimés et le repli des cours* moyens des vaches de type « O » se renforce sur un an, pour le bassin Grand Sud comme au niveau national. À 3,30 €/kg carcasse en moyenne en septembre, il perd 2,2 % par rapport à septembre 2018.

* au stade « entrée abattoir »

Repli continue des abattages de vaches de réforme sur un an



Source : FranceAgriMer

OVINS



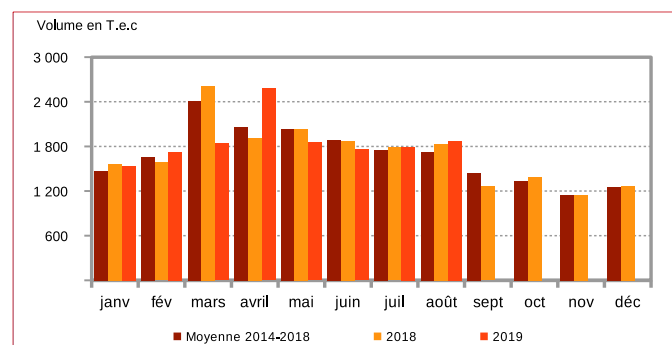
Abattages d'ovins globalement inférieurs à 2018

En août 2019, les abattages régionaux d'agneaux de boucherie dépassent de 0,8% en têtes et 2,4% en poids le niveau de 2018. Toutefois en cumul sur huit mois, les abattages régionaux restent inférieurs à ceux de l'an dernier de 2,5 % en têtes et 1,6 % en poids. Les abattages d'ovins de réformes sont également en baisse. L'offre estivale trop importante par rapport à la demande, ne permet pas le redressement habituel des cours. À la faveur de la fête de l'Aïd-el-Kébir,

ils se raffermissent autour du 15 août, mais restent inférieurs au niveau des années précédentes. À 6,23 €/kg carcasse en septembre en moyenne, le cours* du bassin Grand Sud est inférieur de 41 centimes à la moyenne 2014-2018.

* au stade « entrée abattoir »

Abattages d'agneaux de boucherie supérieurs en août au niveau de 2018



Source : FranceAgriMer

PORCINS



Cours en hausse

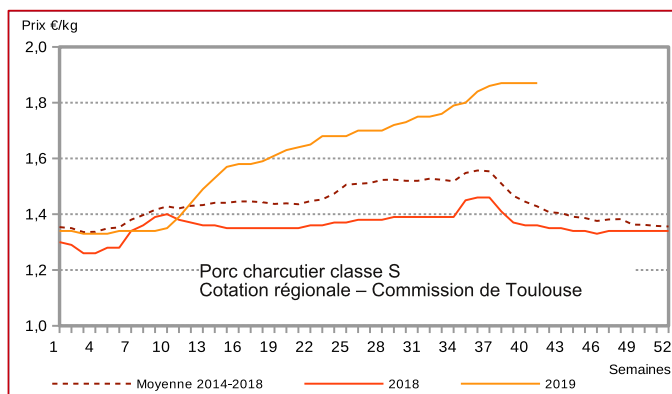
Le cours régional du porc charcutier poursuit son envolée en septembre, à l'instar des autres bassins du sud de l'Europe. La cotation* moyenne atteint 1,86 €/kg de carcasse, soit +20% par rapport à la moyenne 2014-2018 pour ce même mois.

La forte revalorisation du prix du porc charcutier et l'intensification des échanges internationaux ont permis de stabiliser les abattages en Occitanie comme dans les autres régions de France.

Sur douze mois glissants, le volume abattu dans la région est stationnaire.

* au stade « entrée abattoir »

Hausse continue des cours du porc charcutier depuis le début de l'année



Source : FranceAgriMer